C'est dans le tempérament des Tourquennois de ne pas s'exalter.

Sur les quais, nous notons en attendant le train présidentiel

MM. le Maire, ses quatre adjoints et le Conseil municipal; Jourdain, président de la Chambre de commerce; Duvillier, président de la XXXIe fête fédérale; les généraux Chamoin, Pedman, Hurstel; le colonel de gendarmerie Feuillard; MM. Vandame, Guislain, Deleroix, Lachaux, députés; Motte, maire de Roubaix; F. Roussel, président de la Chambre de commerce de Roubaix; Pellaria, inspecteur du district des chemins de fer; Ladon, chef de bureau de l'inspection principale; etc.

Le train présidentiel entre en gare à 10 h. 15, essuyé salué des cris de : « Vive Fallières ! Vive la République ! »

Le Président descend de son wagon.

Descendent ensuite :

MM. Etienne, ministre de la guerre; M. Clémenceau, ministre de l'Intérieur; Berteaux, ancien ministre de la guerre; du général Lebon, commandant le 1er corps d'armée; Groussau, l'abbé Lemire, Pasqual, Le Roy, Dehove, députés; Evrard-Eliez, Bersez, Trystram, Girard, Maxime Lecomte, sénateurs; Vincent, préfet du Nord, et Durésault, préfet du Pas-de-Calais; Le Gall, trésorier payeur général; commandant Julian, de la maison du Président; Lanace, secrétaire de la présidence.

M. Hennion, commissaire spécial du ministère de l'Intérieur, assure le service d'ordre.

Dans le salon préparé dans la gare, M. le Maire présente au président les membres du Conseil municipal. Il remercie M. Fallières d'avoir voulu, pour son premier voyage, assister à une fête grandiose de gymnastique. Il fait le tableau de l'accueil enthousiaste qui lui a été fait par la population. Il profite du passage du Président pour lui signaler, outre la nouvelle gare, les transformations que Tourcoing a subi dans ces dernières années.

Une jeune fille dit un compliment et présente à M. Fallières qui l'embrasse une gerbe de fleurs.

Le Président répond qu'il était certain d'être bien accueilli dans une ville « où l'on respire l'air de la République et de la Démocratie » où l'on « est passionné de l'amour de la France ».

MÉDAILLES D'HONNEUR DU TRAVAIL

Après ces présentations le Président remet des Médailles d'honneur du travail aux agents de la Compagnie du Chemin de fer du Nord :

MM. Emile Ladon, chef de bureau, Inspection principal de Lille; Alphonse Detailleur, chef de la grande vitesse, Roubaix; Aimé Vivier, conducteur principal, Lille; Auguste Godefroy, sous-chef de bureau, inspection principale, Lille; François Vandenbulke, sous-chef principal, gare de Tourcoing; Louis Lernoult, employé, Tourcoing; Jules Leuna, chef de station, Roubaix-Wattrelos; Alfred Mahutte, mouteur, Hellemmes; Auguste Lixon, employé, inspection principale, Lille; Désiré Dillies, traceur, Hellemmes; Emile Héry, traceur, Hellemmes.

Antoine Dufour, chef de station, Roncq; Erminin Dennequin, mécanicien, Tourcoing; Arthur Fraucastel, employé, Tourcoing; Ferdinand Decby, conducteur principal, Lille; Benjamin Courtecuisse, sous-chef de la petite vitesse, Roubaix; Pierre Verlooo, forgeron, Lille; Severin Facquer, employé, Roubaix; Nicolas Debrus, employé, Tourcoing; Etienne Leproux, contrôleur, inspecteur adjoint, Lille; Anatole Slivin, mécanicien, Tourcoing; Paul Beauvois, contrôleur, inspecteur adjoint, Lille; Napoléon Vitendal, chauffeur, Tourcoing; Jean-Baptiste Brienne, plombier, Tourcoing; François Gergant, sous-chef de bureau des arrivages, Lille (Saint-Sauveur).

DÉCORATIONS MILITAIRES

Sur la place de la Gare, le Président attache la Croix d'Honneur sur les poitrines des officiers dont les noms suivent :

Sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur. — MM. Szawas, major au 82e d'infanterie; Tocanne, lieutenant-colonel au 127e d'infanterie; de Bonaibres de Wierre, lieutenant-colonel au 2le dragons; de Fontanges, colonel au 7e chasseurs; Hanotaux, lieutenant-colonel du génie.

Sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur. — Les capitaines Jousseinaud, de Tourdonnet, au 78e d'infanterie; Gardon, au 73e; Varret, au 146e; Bigot, au 12e bataillon de chasseurs; Piele, du 19e chasseurs; Lemps, de la 1re légion de gendarmerie; Vanasse, du 2e d'artillerie; Mahieu, du 27e d'artillerie; le lieutenant Laxe, de la 1re légion; les officiers d'administration de 1re classe Cortes et Picard, de l'artillerie; Salomé, du génie; Roddary, de l'intendance; Cartegiani, du service de santé, médecin-major de 1re classe; Ranard, du 73e d'infanterie.

Le chef de bataillon Delerue, du 22e territorial; le capitaine Duvillier, du groupe territorial du 2e bataillon d'artillerie; le capitaine Piem, du groupe territorial du 27e d'artillerie.

La médaille militaire est conférée à MM. Lanel, adjudant au 1er d'infanterie; Quesney, sergent-major au 83e; Pénickot, sergent major au 43e; Giret, sergent au 44e; Bothy, sergent au 145; Cochet, maréchal des logis au 4e cuirassiers; Vandeubensk, brigadier au 19e chasseurs; Bourdrel, maréchal des logis chef à la 1re légion de gendarmerie; Thouvenin, maréchal des logis à la 1re légion; Mabilette, brigadier à la 1re légion; Cornette, adjudant au 1er escadron du train; Colteau, portier consigne du génie; Bailly et Leclerc, sergents de la 1re section des commis ouvriers; Morel, adjudant au 1er territorial d'infanterie; Dominois, soldat au 1er territorial; Anselin, adjudant de réserve au 12e d'artillerie; Niveau, maréchal des logis des canonniers sédentaires de Lille; Cornelis, adjudant au 27e d'artillerie; Multedo, adjudant au 1er escadron du train.

A L'HOTEL-DE-VILLE

Les réceptions

Le Président prend place dans un landau en compagnie de M. Etienne, du général Lebon et de M. le Maire. M. Clémenceau et le Préfet du Nord se placent dans le second landau. La suite des autorités complète le cortège. La foule, sur le passage de M. Fallières, crie : « Vive Fallières ! » et aussi : « Vive la République ! Vive l'Armée ! »

Par les rues Louis-Leloir et Caruot, la Grande-Place et la rue de l'Hôtel-de-Ville on parvient au petit trot à le Mairie.

Dans la cour d'honneur M. Fallières fait une distribution de palmes académiques, de médailles d'honneur aux agents de police, du Mérite agricole, de médailles d'honneur du travail et de la mutualité, etc.

Les réceptions

ont lieu ensuite dans la salle des mariages.

M. Lyon, recteur de l'Académie de Douai, présente M. Salé, proviseur du Lycée et le personnel enseignant des écoles publiques, « respectueux pour la personne du président et fidèle aux institutions républicaines ».

M. Fallières répond que par deux fois il a été le grand maître de l'Université qu'il a aimée de toute son âme, de tout son cœur. *Il reste*, ajoute-t-il, *à terminer l'œuvre scolaire entreprise par la République et j'aime à vous assurer qu'il ne faudra pas attendre longtemps pour achever l'édifice de la laïcité. Pour vous je sais combien vous travaillez avec ardeur à l'émancipation de la conscience et à la libération des esprits.*

Après ces paroles bien significatives, M. Fallières reçoit la Tribunal de Commerce qui lui est présenté par son président *M. Bernard Flipo.*

M. Jourdain présente les membres de la Chambre de Commerce. Il remercie le président d'avoir voulu relever par sa présence l'éclat de l'Exposition des industries textiles. M. Jourdain fait des vœux pour que le septennat de M. Fallières soit une ère de paix et de prospérité pour le commerce et l'industrie qui fournissent le pain quotidien des habitants de Tourcoing. Il termine par ces mots qui font une profonde sensation : « Que Dieu protège la France ! »

Puis, M. *Thaune*, cousul de Belgique, présente le corps consulaire; M. *Broquard* les juges et le personnel de la justice de paix; M. *Edouard* ses prud'hommes.

Le général Lebon présente les officiers de l'armée active, de la réserve et de la territoriale et il rend hommage aux soldats du 1er corps recrutés dans cette population du Nord, qui n'est point agressive, mais qui montre une endurance et une abnégation dont il a eu des exemples frappants au cours des événements « de ces temps derniers ».

M. Fallières répond :

Vos paroles me touchent. Je sais que notre armée est forte et unie pour la défense de sol de la Patrie. « On ne peut pas plus séparer l'armée de la nation qu'on ne pourra jamais séparer le soldat du drapeau. »

Puis viennent la douane, l'enregistrement, la police, les divers services de l'Etat et du département. M. Vincent, préfet du Nord, fait l'éloge de ces derniers. M. le Maire dit eu Président combien il a été aidé par les employés et services de la ville dans la préparation des fêtes.

M. Fallières reçoit encore une délégation des Vétérans des Armées de terre et de mer que lui présente M. Sauaboeuf, président de le société.

***

La Mission belge, envoyée spécialement pour saluer le Président de la République et qui est composée de MM. le général Ducarne et Du Sars de Bonlan qu'accompagne M. Thaune, consul, est reçue par M. Fallières, Etienne et Clémenceau dans le salon de la rotonde où aucun journaliste n'est admis.

M. Mollard, en nom du Président de le République, a remis les décorations suivantes aux membres de la mission belge :

M. le baron du Sart de Boulaud a reçu la grand'croix du Cambodge; le général major Ducarne, la cravate de commandant de la Légion d'honneur; le capitaine Bullon et M. Thaune, consul de Belgique à Tourcoing, celle de chevalier.

L'APRES-MIDI

Un déjeuner intime auquel n'assistaient que M. Fallières, les deux Ministres de la Guerre et de l'Intérieur, les députés, l'administration municipale, les membres de la Mission belge, a eu lieu dans la salle de l'Administration municipale.

Pendant ce temps, la presse locale recevait à l'hôtel des sapeurs-pompiers les journalistes parisiens. La Municipalité avait voulu gracieusement offrir un lunch à la presse.

A l'Hôpital

Avant de partir pour visiter l'Hôpital et la Sauvegarde des Nourrissons, M. le Président remet à M. le Maire une somme de 2.500 fr. pour les pauvres du Bureau de Bienfaisance.

M. Fallières, que guide M. le Maire, visite différentes salles et s'arrête de préférence dans celles de la Sauvegarde des Nourrissons. Dans une cour se trouvent les 800 enfants assistés par l'œuvre et que portent dans leurs bras les mamans. Un jeune convalescent lit un compliment. On crie : « Vive le Président » et ce dernier répond qu'il est très touché de la démonstration et qu'il n'a pas voulu venir à Tourcoing sans visiter ceux qui souffrent.

A l'Exposition

où se rend le cortège présidentiel acclamé sur la route par une foule excessivement nombreuse. M. Fallières se rend au salon de l'industrie textile dont M. le Maire et M. Lami lui font les honneurs.

M. le Maire remet à M. Fallières la première médaille d'or grand module de l'Exposition. Puis il dit que cette exposition est due à la collaboration de la Chambre de Commerce, sans laquelle elle n'aurait pu réaliser ses caractères sérieux, et de la ville. En passant, M. le Maire fait l'éloge des entrepreneurs qui, en quelques mois ont édifié ces bâtiments, sous la direction éclairée de M. Sevin, architecte.

Le Président visite ensuite les machines industrielles, les tapis et les tissus d'ameublement, la section belge, l'exposition collective de la Chambre de Commerce de Tourcoing, le salon du luxe parisien, l'exposition serbe et celle de Turquie, les ateliers familiaux.

Le cortège se remet en route, toujours acclamé par la population, au milieu de splendides décorations.

La fête fédérale

Le Président de la République est arrivé sur le terrain de la fête à 4 h., les tribunes étaient combles. Les musiques jouent la *Marseillaise*.

Les mouvements de gymnastique sont exécutés par les Sociétés avec plus d'ensemble que la veille. Cette exécution fut très applaudie puis M. Cazalet prend la parole. Il rappelle les témoignages de sympathie donnés à l'Union par les divers Présidents de la République depuis 17 ans; il remercie M. Fallières de sa présence et remet ensuite le drapeau à la ville de Tourcoing.

Le Président de la République répond qu'il apporte aux sociétés de gymnastique les sympathies et les vœux du gouvernement. Il ajoute que les sociétés de gymnastique ont fait sa conquête; elles sont l'honneur du pays.

« Nous sommes heureux de leur donner notre adhésion parce que nous voyons que dans ces sociétés on apprend le devoir, la discipline et l'amour de la patrie; elles sont la pépinière de la défense de la nation.

Le Président de la République remet la croix de chevalier de la Légion d'honneur à MM. Wacbmar, président de l'Union des sociétés de gymnastique du Nord et du Pas-de-Calais et à M. Georges Duvillier, président du comité d'organisation puis il donne des palmes académiques à de nombreux gymnastes-ainsi que les objets d'art aux champions.

M. Fallières escorté de toutes les autorités se retire ensuite pendant que les musiques exécutent la « Marseillaise ».

Le cortège se rend alors à la Mairie ou a lieu le banquet official.

Le Banquet

A 6 h. 3/4 du soir, salle des fêtes de l'Hôtel-de-Ville, tandis qu'une symphonie et les chœurs des élèves de l'Académie de musique se faisaient entendre, eut lieu le banquet officiel.

Trois cents couverts environ. Outre M. le Président de la République, M. le Maire et les autorités que nous avons citées, ce banquet comprenait diverses personnalités du commerce et de l'industrie, les chefs des divers services municipaux.

A l'heure des toasts, M. Dron parle de l'œuvre de la municipalité et fait un éloge applaudi de M. Fallières. M. Evrard-Eliez, au nom du Conseil général, boit au Président de la République.

Puis M. Fallières prononce le discours suivant :

Discours du Président de la République

Messieurs,

Les toasts que viennent de porter, avec tant de cordialité et de chaude éloquence, M. le Maire de Tourcoing et M. le Président du Conseil général auraient pour moi plus de prix, si ce qu'ils ont bien voulu dire de ma personne y tenait moins de place.

Je reporte aux hautes fonctions, dont je suis investi, et au Gouvernement, dont je suis le premier serviteur, tout l'honneur des marques de chaleureuse sympathie, qui m'ont été prodiguées, dans cette trop courte journée. L'accueil fait au Président de la République établit avec éclat, que sur ce point du territoire, comme sur tous les autres, le régime a poussé de si solides racines que c'est vainement désormais qu'on chercherait à l'ébranler. Je m'en réjouis pour mon pays.

Je me réjouis aussi que mon premier voyage ait été pour une région, qui, à différentes reprises, fut, dans le passé, le glorieux témoin de tant de hauts faits de nos armes, et où l'on rencontre, aujourd'hui, un des plus admirables groupements de cette grande industrie textile, dont les produits portent et loin, dans le monde, le bon renom de la France, et qui constituent un des plus riches éléments de notre fortune nationale.

Dans quel ordre parfait, et avec quel art consommé — ne l'avons-nous pas admiré, tantôt ? — vous avez su mettre en relief, dans cette exposition, qui comptera dans l'histoire de votre vaillante cité, les merveilles de tant de manufactures, où patrons et ouvriers combinent leurs efforts, et confondent, dans une œuvre commune, leur patient labeur de chaque jour. S'il est juste d'être à l'honneur, quand on a été à la peine, qu'ils reçoivent, les uns et les autres, l'hommage de notre jalouse fierté.

Qu'elle soit, au même temps, l'objet de nos cordiales félicitations votre Administration municipale qui a victorieusement résisté aux épreuves d'un quart de siècle, et qui compte ses longues années d'existence par le nombre et la valeur des services qu'elle a rendus à la Cité. Il n'y a pas d'intérêt d'édilité qui n'ait reçu sa légitime satisfaction.

Vous vous êtes plus particulièrement tournés du côté des déshérités de la fortune. Soyez-en hautement applaudis.

La solidarité humaine, cette noble inspiratrice des grands dévouements et des grands sacrifices, ne vous a jamais laissés indifférents au malheureux sort des ceux qui attendent du concours d'autrui le soulagement de leurs misères ou la guérison des maux qui les accablent.

Notre visite à l'hôpital, cette auguste maison du pauvre, nous en a appris, sur ce point, beaucoup plus que n'aurait pu le faire la plus éloquent discours, comme le grand air de votre hôtel de ville nous permet de juger de l'importance que vous attachez, à juste titre, au rôle qu'a joué, dans notre société, le développement de nos franchises municipales. C'est bien la maison commune, qui a été, en effet, le berceau des libertés publiques, et vous avez raison de penser que nous sommes arrivés à une heure, où doivent tomber, pour le plus grand bien du pays, des liens, qui, sans profit pour l'Etat, dont l'unité doit rester intangible, comprimant inutilement l'essor des plus fécondes initiatives.

Je vais quitter Tourcoing et votre magnifique département : je leur dois mes remerciements et mes souhaits d'avenir.

Je bois au Maire de la Cité, son éminent président, mon excellent ami M. Dron, dont l'affectueuse invitation jointe à celles du président du Conseil général de votre département et du très distingué président de l'Union des Sociétés de gymnastique de France, m'a valu une des meilleures journées du début de ma magistrature.

Je bois à la Municipalité, au Conseil municipal, à la population tout entière d'une ville qu'on m'avait dit généreuse et vibrante et que je sais, à présent, accueillante par surcroît et franchement hospitalière.

Je bois au président du Conseil général, à votre respecté sénateur, un des chefs les plus écoutés de la démocratie du Nord, M. Eliez-Evrard, à l'Assemblée départementale, dont le généreux concours a contribué à la splendeur d'une cité qui nous laissera d'inoubliables souvenirs.

Et maintenant, Messieurs, je vous propose de lever vos verres, avec moi, à la grandeur de la France et à la prospérité de la République, par le Travail qui ennoblit, la Justice qui apaise et la Liberté qui éclaire !

Ce discours soulève d'enthousiastes applaudissements.

M. le Président se lève une seconde fois pour ajouter ces mots :

« Je n'aurai garde d'oublier pour terminer cette belle journée une mission qu'il m'est bien doux de remplir, celle de donner à M. le Maire cette récompense si rare de la grande médaille d'or de l'assistance publique. »

M. Fallières et sa suite regagnent ensuite la gare au milieu de nos rues illuminées avec profusion et bon goût. La foule de nouveau l'acclame sur le parcours et le Président quitte Tourcoing par train spécial à 8 h. 45.

En route vers Paris

A tous les passages à niveau, à toutes les gares des environs attendent le passage du train présidentiel et acclament M. Fallières.

A Arras, les ovations sont plus importantes; le train stoppe quelques secondes. Le Président se montre à la foule qui redouble ses acclamations. Puis le train se remet en marche.

A 10 h. 19 il s'arrête à Longueau pendant cinq minutes et roule sur Paris où il arrive à 10 h. 57.

Les étrangers

Les étrangers étaient venus au grand nombre de tous les points de la France. A la gare de Tourcoing il y a eu un mouvement d'environ cent mille voyageurs durant toute la journée.

LA SOIRÉE

Dimanche et lundi, à l'Exposition, Grande-Place, rues de l'Hôtel-de-Ville et St Jacques, comme aussi place de la République où se donnait un concours de ballets et poses plastiques, la foule se chiffrait par milliers et milliers de personnes.

Jamais d'aussi splendides illuminations n'avaient été réalisées. Aussi pour les admirer et en jouir y eut-il affluence jusqu'à deux heures du matin. Et encore y eut-il des gens plus retardataires encore à aller se coucher.

Le tournoi d'escrime

Voici les résultats du tournoi d'escrime qui a eu lieu sous le présidence de M. Hébrard de Villeneuve :

Championnat n° 1. — Prix d'honneur : Dillon Kavanagh, salle Berges.

Série A. — 1. Olivier, professeur Middleix; 2. Beauralu, Anvers; 3. De Schepper, Bruxelles; 4. Nys, Roubaix; 5. Onberg, Gand; 6. Playonst, Béthune.

Série B. — 1. Dillon Kavanagh, salle Berges; 2. Veillatet, salle Oudart; 3. Colbrant, Bruxelles; 4. Palisson, Limoges; 5. Paters, Louvain.

Championnat n° 2. — Etudiants. — 1. Hamiat, Bruxelles; 2. Cayla, Wattignies; 3. A. Bacquart, Amiens; 4. Hadu, Béthune; 5. Leyseu, Bruxelles; 6. Dubus, Roubaix; 7. Delacoutte, Amiens; 8. Vandamme, Marcq-en-Barœul.

Championnat n° 3. — Intercolaires de 18 à 21 ans. — 1. Rollin, Gand; 2. Gaudri, salle Oudart; 3. Trauin, Douai; 4. Bertrand, Arras; 5. Lechieu, Tourcoing; 6. Lakeu, Tourcoing; 7. Duballoud, lycée de Lille; 8. Toulet, id.

Championnat n° 4. — Intercolaires de 15 à 18 ans. — 1. Vandamme, Bruxelles; 2. Van der Voodt, Gand; 3. Oranie, lycée de Lille; 4. Marcbendise, Arras; 5. Boulogne Horace, lycée de Lille; 6. Roussel, Roubaix; 7. Pierron, Tourcoing; 8. Nertine, Lille.

Championnat n° 5. — Intercolaires de 12 à 15 ans. — 1. Masson, Saint-Quentin; 2. Lerallié, Arras; 3. Prévost, Saint-Amand; 4. Vannier, Lille; 5. Pirson, Tourcoing; 6. Gabriel, Paris; 7. Delaperche, Roubaix; 8. Boisot, Tourcoing.

Championnat n° 6. — Maîtres d'éducation. — 1. Roussel, Roubaix; 2. Maustelaers, Dunkerque; 3. Moutaigne, Lille; 4. Noterman, Saint-Amand; 5. Destrebecq, Tourcoing; 6. Tribant, Dunkerque; 7. Fichaux, Dunkerque; 8. Cordonnier, La Madeleine.

Championnat n° 7. — Dames escrimeuses. — 1. Mlle Jaskan Wiel-Hansen, professeur Filiol, à Stockholm; 2. Mlle Mobelos, Marcq-en-Barœul; 3. Mlle Dylmotte, Paris, salle Gabriel; 4. Mlle Roos, Paris, salle Gabriel; 5. Mlle H. Détroyer, Marcq-en-Barœul; 6 Mlle Colas, Paris, salle Gabriel; 7. Mlle G. Detroyer, Marcq-en-Barœul; 8. Mlle Lupuis, Paris, salle Gabriel.

Championnat n° 8. — A. — Sociétés populaires. — 1. Brifantiaut, Reims; 2. Colpart, Lille; 3. Ferrant, Comines; 4. Houzé, Wattignies; 5. Gautier, Reims; 6. Sardina, Lille.

B. — 1. Brillois, Wattignies; 2. Albert Henry, Arras; 3. Vanderaeis, Marcq-en-Barœul; 4. Dubus, Roubaix; 5. Lesage, Arras; 6. Mercaze, Roubaix.

C. — 1. Degabaix, Lille; 2. Lengiet, Saint-Quentin; 3. Charles, Comines; 4. Liégeois, Marcq-en-Barœul; 5. Locache, Saint-Laurent-les-Arras; 6. Noterman, Lille.

Championnat n° 9. — Sous-officiers, caporaux et soldats. — 1. Bernardy, Lille; 2 Martinet, Lille; 3. Verdoit, Lille; 4. Draux, Lille; 5. Lebambre, Lille; 6. Hardy, Arras.

Championnat n° 10. — Moniteurs et prévots. — Série A. — 1. Dubar, Roubaix; 2. Betrancourt, Meaux; 3. Fancauprez, Wattignies.

Série B. — 1. Roy, Saint-Omer; 2. Van Petersen, Bruxelles; 3. Goddere, Bruxelles.

Propriétaires

Si vous avez immeubles, terrains, usines ou autres à vendre, vous trouverez facilement acquéreur en l'annonçant dans le BULLETIN IMMOBILIER de la *Croix du Nord*.

L'insertion, 1 fr. ; pour un mois, 5 fr.

LILLE

Tamponné en gare de Lille

Lundi matin, vers 11 heures, un ouvrier, Auguste Cowet, 23 ans, demeurant à Houplin, a été tamponné, à la bifurcation des voies 1 et 2, à 100 mètres environ de la gare, par une locomotive allant s'atteler au train quittant Lille à 11 h. 15 pour Béthune.

Le malheureux a eu la jambe gauche coupée à hauteur du mollet, la jambe droite fracturée ; il porte de nombreuses contusions. Il a reçu les premiers soins à l'infirmerie par le docteur Lambrecht et a ensuite été transporté à l'hopital St-Sauveur. Son état inspire de vives inquiétudes.

Carola Berlioz. — Avec le bienveillant concours de la municipalité, l'Harmonie Lilloise, qui participera, dimanche prochain 10 juin, en division d'excellence, au concours international de musique d'Amiens, donnera le jeudi 7 juin, au Palais Rameau, à 8 h. 1/2 du soir, une audition publique où elle exécutera les morceaux de concours.

L'accident de tramway. — M. Delalé a entendu Vermesch, le wattman dont le car a écrasé, boulevard de la Liberté, le cocher Vasseur.

Vermesch a déclaré qu'il lui était impossible d'expliquer l'accident ; quand il a aperçu la voiture, il n'en était plus éloigné que de trois mètres.

D'autre part, la sacoche que Vasseur devait avoir en sa possession n'a pas été retrouvée.

Arrestation. — René Vanlenberghe, 27 ans, a été surpris en flagrant délit de vol à la librairie Taillandier.

Un coq de combat appartenant à M. Guislain, Impasse Belle-Vue, a disparu sans laisser de traces.

Etat-Civil de Lille

Baites, Dragées et Chocolats pour **1re COMMUNION**, 5, rue de Fives, LILLE

Du 3 juin

Van Schoor Jean-Baptiste, charretier, rue Duguesclin, 19 et Deckandt Emérance, marchande de quatre saisons, même adresse. — Desremaux Arthur, graveur, boulevard Victor-Hugo, 70 et Herbaux Philomène, bobineuse même adresse. — Bécue Maurice, ingénieur, rue Doudin, 43 et Audin Anna, sans profession, rue Jean-Jacques Rousseau, 30. — Bar Gaston, employé de commerce, rue Gambetta, 104 et Legrand Marguerite, institutrice à Hellemmes-lez-Haubourdin.

Jean Chantraine, journalier, rue des 7 Saints, et Françoise Codde, couseuse, même adresse. — Louis Meganck, émoucheteur, rue d'Avesnes, et Sophie Blommaert, bambrocheuse, cité Baxter, 38. — Georges Dunet, commis des postes, impasse Scalbert, et Emilia Marchal, cigarière, quai de la Basse-Deûle, 48 bis. — Alphonse Depotter, peintre, rue Bourjembala, 24, et Marie Tanghe, repasseuse, même adresse. — Alcide Dumont, imprimeur, rue Mourmant, 97, et Marthe Vanden Daele, tailleuse, rue d'Hauboudin, 29.

Vandeubossche Julien, ébéniste, cour Gruson, 1, et Van Outryve Argentina, bambrocheuse, cour de la Belle Jardinière, 6. — Théry Jacques, tailleur au droit, à Tourcoing, et Cauliez Madeleine, sans profession, rue de Béthune, 56. — Milles Georges, camionneur, rue Princesse, 5, et Chéoro Maria, ménagère, même adresse. — Demay Louis, charretier, cité Ste-Madeleine, 3, et Vermeulen Hortense, fileuse, r. Vandyck, 19. — Ghesquier Jules, garçon brasseur, à Saint-André, et Desmons Mathilde, cuisinière, rue du Magasin, 20.

Charlet Louis, charron, place Jacquart, et Pille Jeanne, bobineuse, même adresse. — Michez Victor, tisseur, rue Cosselin, 14, et Vangrootenbriet Mathilde, fileuse, rue Philadelphie, 124. Paris Adhémar, fileur, rue du Commerce, 46, et Deleof Noémie, cantonière, même adresse. — Desenfans Léonce, inspecteur, à Vieux, et Méraux Joanne, sans profession, boulevard Vauban, 2. — Rousseau Julien, vitrier, rue du Plet, 54, et Darras Germaine, cartonnière, rue de l'Alcazar, 1.

Gavelle Gustave, entrepreneur, rue Ratisbonne, 29 et Pillot Camille, sans profession, rue Auber, 61. — Decley Pierre, brossier, rue de Manbeuge, 40 et Werrebrouck Léonie, ménagère à Lille. — Geeremynck Henri, charretier, rue des Postes, 261 et Debeuyer Isabelle, journalière, cour Cornu, 9. — Bourlet Désiré, frappeur, rue de Rivoli prolongée, 33 et Verbrugt Gabrielle, bambrocheuse, rue Christophe Colomb, 42. — Fremaux Louis, patissier, rue Gantois, 48 et Vandenbossche Angèle, tisseraude, cité Bortiaut, 12.

Elie Marcel, employé, rue de la Marmora, 4, et Lecoustre Marie, couturière, imp. Scalbert, 11. — Guilbert Joseph, rattacheur, quai de la Basse-Deûle, 104, et Destombes Eloïse, fileuse, même adresse. — Ackerman Théophile, préposé des douanes, à Deûlémont, et Desitter Gabrielle, cuisinière, rue des Buisses, 4. — De Coninck François, batelier, quai de la Basse-Deûle, et Piéters Marie, batelière à Dunkerque. — Pauvelache Jean, imprimeur, boulevard Victor-Hugo, 151, et Béart Maria, bambrocheuse, rue des Bois-Blancs, 30.

Debuf Fernand, coupeur au confections à Lille et Stenebackers Henriette, continuesse à La Madeleine. — Dutoit Jules, ajusteur à Lille et Lelong Marie, couturière à Ascq. — Valentin Pierre, ajusteur à Lille et Duchatelet Augustine, c. p. à Hantay. — Adam Jean, peintre à Lille et Wième Berthe, ouv. de fabrique à Gand. — Miuet Albert, employé de commerce à Lille et Landrieu Berthe, employé du commerce à Saint-André. — Négriul Henri, horticulteur à Croil et Vandenplas Gabrielle, employé du commerce à Lille.

Callens Firmin, garçon brasseur à Hellemmes et Verecka Eugénie, domestique à Clerkem. — Lenfant Louis, galochier, rue St-Sauveur, 135, et Haunotte Marcie, ménagère, même adresse. — Gand Maurice, avocat à Lille, et Macan Anna, sans profession, à Tourcoing. — Delusse Raymond, tailleur à Cysoing, et Demonsivert Jeanne, servante à Lille.

Giacesseue Emilio, employé au chemin de fer à Aiost, et Delcourt Marthe, sans profession, rue des Sarrazins, 42. — Hippolyte Hénaux, industriel à Rixxent, et Delecroix Marguerite, sans profession, rue de Lannoy, 26. — Boquet Auguste, cordonnier, r. du Bourdeau 17, et Labilloy Anna, confectionneuse, r. des Etaques, 73. — Delannay Louis, employé à Lambersart, et Fry Célinie, repasseuse, Lille.

Quel que soit l'achat que vous ayez à faire, consultez notre 4e page, vous y trouverez l'adresse d'une bonne maison, où vous aurez dans d'excellentes conditions ce que vous cherchez.

LOMME. — Du 27 mai au 3 juin. — Naissances. — Ponchant Eugénie, impasse Becker, Marais. — Pollet Joanne, rue des Ecoles, Mont-à-Camp. — Jeanne Lorelne, rue du Moulin, Marais. — Six Pierre et Paul, bameau du Grand-But.

Décès. — Billiaert Marcel, 14 mois, r. Becker, 24, Mont-à-Camp.

Promesses. — Rommes Emile, blanchisseur, Lomme, et Marchand Hélène, blanchisseuse, Loos. — Prévost Alexandre, cultivateur, Sequedin, et Lesage Marie, sans profession, Ennetières-en-Weppes.

MARAIS-DE-LOMME. — Les 3 et 4 juin auront lieu à Lomme des fêtes à l'occasion du centenaire de la Société des archers de la Croix du Temple.

Aujourd'hui, à deux heures, revue des sociétés par la municipalité et le comité organisateur, concerts sur les places du Marais et de la Lauère, tirs à le cible et à l'arc.

Lundi matin, course pédestre.

Après-midi : jeux divers ; concert-promenade.

QUESNOY-SUR-DEULE. — Promesses de mariages du 3 juin. — Gustave Lecointre, journalier, Quesnoy-sur-Deûle, et Marguerite Hudsent, journalière, Warneton. — Louis Descampe, employé de commerce, Quesnoy-sur-Deûle, et Marie Galand, sans prof., Wambrechies. — Henri Olivier, maçon, et Marie Six, couturière.

Le drame de Pérenchies

M. Duthilleul, médecin légiste a fait l'autopsie de Mlle Tourbier. L'artère carotide n'était pas atteinte, mais la veine jugulaire éteit coupée du côté gauche, le larynx et l'œsophage étaient perforés.

De plus le docteur a découvert une blessure en estafilade au milieu de la poitrine, une autre au sein au bras gauche, et enfin un coup de pointe au côté gauche du cœur.

On voit que l'assassin s'est acharné sur sa victime qui a succombé à une hémorragie.

Les funérailles de Mlle Tourbier auront lieu à Don.

ARMENTIÈRES

M. Henri Chas, maire d'Armentières

VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Hier matin, M. Chas, maire d'Armentières, revenait de Boulogne-sur-Mer en automobile.

En arrivant à Samer, à 4 kilomètres de Boulogne, un pneu creva et M. Chas fut précipité dans un ravin de 3 à 4 mètres de profondeur.

Il est rentré à Armentières par l'express de 2 h. 14; il a l'épaule droite luxée, la jambe contusionnée et de multiples ecchymoses à la figure.

Mariages militaires. — Hier matin, ont été accomplies, à la mairie, les formalités civiles des trois mariages militaires avec la remise aux conjoints des bourses provenant du legs Jules Lebleu. La Fanfare du Commerce prêtait son concours à la fête.

M. Chas, maire, devait présider le cérémonie.

On l'attendit en vain pendant près d'une heure, ignorant qu'il venait d'être victime d'un accident d'automobile.

Enfin, vers 10 h. 1/2, on alla chercher M. Caron, conseiller municipal, officier d'état-civil qui, en son absence, accomplit les formalités légales.

Les trois couples bénéficiaires du legs Jules Lebleu, sont les suivants :

1° Paul Poiriu, tisseur et Berthe Dupont, bobineuse ; 2° Henri Jeuvinet, cordonnier et Marie Leignel, dévideuse ; 3° Maurice Hénueron, tisseur et Marie Bel, dévideuse.

Arrestation. — Hier soir vers 6 h. 1/2, A. B. Desmaretz, 21 ans, tailleur, une femme dans la rue Gambetta. M. fut arrêté par l'agent Rose, plusieurs de ses camarades voulurent le dégager. Le sous-brigadier de gendarmerie Pannier, en aidant l'agent à désarmer A. la main. Desmaretz a été mené au poste. Ses camarades ont pris la fuite.

CHAPELLE D'ARMENTIÈRES. — 27 mai au 3 juin. — Naissances. — Grave Blanche, rue Neuve. — Boutemy Maurice, rue Marles.

Publications de mariages. — Firmain Léon, conducteur d'automobiles, à Haubourdin, et Debaque Maria, cuisinière, à la Chapelle d'Armentières. — Allard Paul, menuisier, à la Chapelle d'Armentières, et Descamps Céline, domestique, à la Chapelle d'Armentières. — Bonnel Léopold, brasseur, à Sainte et Villain Rosine, sans profession, à la Chapelle d'Armentières.

Décès. — Hennuron Albert, 15 mois, au Bourg.

ENGLOS. — Coupe. — Le jour de la ducasse, vers 7 h. 1/2 du soir, Victor Dragon, 15 ans, manœuvre de maçon, à la suite d'une plaisanterie de peu d'importance, a été pris à partie par Louis Leclercq qui l'a terrassé et lui a porté sur le corps des coups de pied et des coups de poing. Depuis ce jour, Dragon est alité. Le docteur Foucaud, de Lomme, lui a prescrit un repos de 15 jours.

ROUBAIX

LES VOLS DE LAINE

Heureuse intervention des douaniers
Deux arrestations

Nous avons relaté, il y a quelque temps, dans quelles circonstances deux douaniers, intervenant au moment opportun, avaient mis en fuite, en leur faisant abandonner leur charge, six individus qui venaient de voler de la laine, au boulevard de Strasbourg.

Pareil fait s'est produit dans la nuit de samedi à dimanche.

Une bande de douze hommes se dirigeant vers Wattrelos, passaient quai de Wattrelos chargés de lourds sacs. Les douaniers Morio et Crampette leur demandèrent la cause, parvinrent à en arrêter deux et empêchèrent les autres de délivrer les prisonniers en déchargeant leurs pistolets.

Les deux individus avaient abandonné leurs sacs qui contenaient, en tout, trois cents kilos de laine.

On ne sait encore où cette laine a été dérobée, les malfaiteurs arrêtés n'ayant fait que des déclarations incomplètes et, d'ailleurs, contradictoires.

M. Grimaldi, commissaire de police du Vas arrondissement, a ouvert une enquête sur ce vol.

La fête de la Pentecôte a été célébrée avec éclat à Roubaix et une très nombreuse foule de fidèles a suivi avec recueillement les offices de la journée.

Dans toutes les églises, les chorales ont donné de brillantes exécutions à la grand'messe.

La cérémonie des premières communions a eu lieu, dimanche, dans les paroisses Notre-Dame, Sainte-Elisabeth et Saint-Joseph.

Les premiers communiants étaient au nombre de 145 dont 83 garçons et 63 filles, à Notre-Dame ; 290, dont 156 garçons et 63 filles à Notre-Dame ; 290, dont 156 garçons et 124 filles à Sainte-Elisabeth ; 238, dont 114 garçons, et 119 filles, à St-Joseph.

Dans ces trois paroisses, la cérémonie a été emp